

La grande eau , le conte des griots du Léman

«Il est d'autres joies que de savoir compter. (...) Comme par exemple, d'aller se promener à la surface des eaux...» La grande eau, disque enregistré en public lors des représentations du spectacle éponyme en décembre dernier au 2.21, à Lausanne, commence par cette assertion. Elle se réfère au Léman, à sa permanence en contraste avec son dynamisme, riche, urbain et high-tech. Malgré cela, le Léman reste ce coin de pays toujours pittoresque post-moderne. Toutes choses qui s'appliquent avec la même pertinence à Stéphane Blok, ici en mission sonore avec son acolyte jazzman Francioli. Les deux Lausannois décrivent et entrent en conversation avec une proximité réelle, tangible. «Si on sait écrire des chansons et parler aux gens de choses qui les intéressent, je pense qu'il n'y a pas besoin d'attaquer le marché

COUP DE CŒUR

étranger... On est griot. Je n'ai jamais voulu faire Alain Souchon, comme métier!» expliquait dernièrement Blok en évoquant son travail.

Dans les faits, un disque sans concession, d'une rare beauté formelle. Entre échappées jazzy et chansons à la narration apaisée. Et toujours, la plume impitoyablement juste de Stéphane Blok.

XAVIER ALONSO



Blok –
Francioli,
La grande eau,
Les Hérétiques
Production
(distr. Disques
Office)